L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 29 AVRIL 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. E. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HABBY.
No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 29 AVRIL.

LEGISLATURE.

La Législature locofoco de 1853 fera époque dans les annales de la Louisiane. Ses actes sont véritablement marqués au coin de la démence. Nous avons signalé toutes les erreurs volontaires et involontaires qu'elle a commises. Il nous reste à parler d'un bill qui divise l'Etat en districts congressionnels. Pourquoi les chambres ont-elles voulu refaire ce qu'avait fait la Législature de 1852 [illegible] du recensement de 1850 ? Pour [illegible] juste par une loi injuste, voilà tout. Le bill voté en 1852 divisait l'Etat de manière à donner un district aux whigs, un district aux démocrates et à laisser les deux autres douteux. A la dernière élection présidentielle trois de ces districts ont donné une majorité démocratique. Mais les locofocos de la Législature, qui en matière politique s'occupent fort peu d'équité, ont voulu s'assurer trois districts sur quatre, et ils ont dans ce but entassé presque toutes les paroisses whigs pour en faire une vaste agglomération ayant droit à un représentant au Congrès. Voici, en effet, d'après la loi votée dernièrement par la Législature, la composition des nouveaux districts :

1er District. Plaquemine, St Bernard, paroisse d'Orléans (rive droite), et toute cette partie de la ville de la Nlle Orléans qui est située au dessous de la rue Julie.

2e District—Cette partie de la Nlle Orléans qui est située au dessus des rues Julie, Jefferson, St Charles, St Jean Baptiste, St Jacques, Ascension, Assomption, Lafourche Intérieure, Terrebonne, St Martin, Ste Marie, Lafayette et Vermilion.

3e District—St Tammany, Washington, Ste Hélène, Livingston, Est Feliciana, Ouest Feliciana, Est Baton Rouge, Ouest Baton Rouge, Iberville, Pointe Coupée, Avoyelles, Concordia, Tensas, Catahoula, Franklin, Madison et Carroll.

4e District—Morehouse, Union, Ouachita, Caldwell, Winn, Jackson, Claiborne, Bienville, Bossier, Caddo, De Soto, Sabine, Natchitoches, Rapides, Calcasieu et St Landry.

Les deux tiers de la Nouvelle-Orléans sont joints à Plaquemine et à St-Bernard, c'est-à-dire que l'influence de la ville sera nulle ; et Dieu sait cependant si nous avons besoin d'être bien représentés au Congrès. Mais les démocrates avant d'être bien représentés veulent être représentés par des démocrates. Un représentant locofoco, sans lumière, sans intelligence, sans initiative, vaut mieux à leurs yeux que le modèle des représentants si ce dernier a le malheur d'être whig.

Le deuxième district, formé de la plus étrange façon, comprend presque toutes les paroisses whigs.

Le troisième district est foncièrement démocratique.

Quant au quatrième, les législateurs locofocos en ont retiré Ste Marie, St Martin, Lafayette et Vermillon, de manière qu'ils pourront y obtenir jusqu'à mille voix de majorité.

Voilà l'œuvre de nos adversaires.

Perception des taxes—Nous avons commis une erreur en disant hier que le bill relatif à la perception des taxes avait été présenté et voté le même jour. Il a été présenté à la Chambre le 1er février et référé le 2 mars à la délégation d'Orléans. Quant à la loi en elle-même nous la condamnons, car elle est injuste et impolitique et ne peut que favoriser les intérêts de quelques individus au détriment de ceux des contribuables. Nous espérons que la Législature la rappellera.

Sénateur au Congrès. — Des dépêches de Baton Rouge nous apprennent que la candidature de M. Hebert pour le poste de sénateur au Congrès a été retirée par un vote des quatre-cinquièmes de sa caucus démocratique de mercredi. Pourquoi donc, puisque après plusieurs épreuves successives M. Hebert avait l'avantage sur M. Slidell ? Voilà ce que nous n'apprend pas le télégraphe. D'ordinaire on ne retire que le nom du candidat qui après plusieurs scrutins ne reçoit qu'une minorité des suffrages. D'où vient que M. Hébert qui a jusqu'au dernier moment réuni la majorité des voix à la Convention soit celui que l'on sacrifie ? C'est là le mystère, et nous nous attendons à en recevoir prochainement l'explication.

Juges de la Cour Suprême—M. Campbell a été élu juge-associé de la Cour Suprême dans le quatrième district. Sa majorité est de cent voix.

Missions diplomatiques—Les dernières dépêches de Washington affirment d'une manière positive que M. Dix a été nommé ministre en France, M. Wood (de l'Ohio) ministre au Brésil, M. Trousdale (du Tennessee) ministre en Russie, et M. Meade (de la Virginie) ministre au Chili.

Le Président des Etats Unis a reconnu M. Wm Chauvrat comme consul de Brême à Savannah.

M. Pierce—L'Union de Washington contredit le bruit que l'excès du travail aurait altéré la santé du président. Le journal officiel nous apprend que M. Pierce ne s'est jamais au contraire aussi bien porté. Grâce à l'ordre et à la méthode qu'il met dans ses différents travaux, il trouve encore moyen de se reposer.

Locomotion aérienne.—M. Petin donnera dimanche sa dernière séance de démonstration dans la vaste salle de l'Université, au coin des rues Commune et Baronne. Cette séance ne peut manquer d'être extrêmement intéressante, car la coque du navire que doivent emporter les énormes ballons de l'intrépide aéronaute est complètement terminée et les ballons y ont été adaptés. Il sera donc facile de comprendre toute la théorie de M. Petin et de la suivre dans sa lumineuse exposition. On se rappellera que le jour de la grande expérience est fixé au 15 ou au 20 du mois prochain.

Nous croyons devoir soumettre ici quelques détails à nos lecteurs. La coque du navire aérien a quatre vingt dix pieds, et la longueur totale de l'appareil sera de cent cinquante pieds, équivalant à la moitié de la longueur de l'hôtel St Louis. Le navire sera enlevé et soutenu dans l'air par deux ballons ayant chacun soixante dix pieds de diamètre et cent pieds de hauteur. La rotonde et la coupole de l'hôtel St-Louis donneront une idée à peu près exacte des dimensions de ces ballons, dont chacun renferme plus de trois mille yards de soie. Les ouvertures d'un des ballons de M. Petin, mises sur une seule ligne, s'étendraient du fleuve au lac Pontchartrain, en suivant toutes les sinuosités du bayou St Jean. Les hélices seront mises en mouvement par une machine de la force de dix chevaux et exécuteront six cents révolutions dans une minute, c'est à dire dix à la seconde.

La séance de M. Petin commencera, dimanche, à midi précis.

EXPOSITIONS DE L'INDUSTRIE.

Nous avons annoncé hier que le Palais de Cristal de New York ne serait ouvert qu'au mois d'août. D'ici là nous aurons l'Exposition de Dublin, et la date de celle de New York a sans doute été fixée de manière à ne point nuire au succès irlandais. Voici au sujet de ces deux expositions ce que [illegible] aujourd'hui les merveilles de l'industrie de toutes les nations, ce que nous lisons dans le Journal des Débats :

[illegible]

Zollicoffer.—M. F. K. Zollicoffer, éditeur de [illegible], a été désigné par les whigs du district de Nashville comme leur candidat pour le Congrès.

[illegible]

LES ELECTIONS EN 1853.

Voici l'ordre dans lequel auront lieu cette année les élections locales de divers Etats :

ETATS.	EPOQUES.
Alabama	1er lundi d'août.
Arkansas	1er lundi d'août.
Delaware	2me mardi de novembre.
Floride	1er lundi d'octobre.
Georgie	1er lundi d'octobre.
Illinois	1er mardi de novembre.
Indiana	1er lundi d'août.
Iowa	1er lundi d'août.
Kentucky	1er lundi d'août.
Louisiane	1er lundi de novembre.
Maine	1er lundi de septembre.
Maryland	1er mercredi de novembre.
Massachusetts	2me lundi de novembre.
Michigan	1er mardi de novembre.
Mississippi	1er lundi et mardi de novembre
Missouri	1er lundi d'août.
New-Jersey	1er mardi de novembre.
New-York	1er mardi de novembre.
Caroline du Nord	2me jeudi d'août.
Ohio	2me mardi d'octobre.
Pennsylvanie	2me mardi d'octobre.
Caroline du Sud	2me lundi d'octobre.
Tennessee	1er jeudi d'août.
Texas	1er lundi d'août.
Vermont	1er mardi de septembre.
Virginie	4me jeudi de mai.
Wisconsin	1er mardi de novembre.

Nouveau Mexique.—Il a été reçu à St Louis des avis de Santa Fe jusqu'au 1er courant et du Paso jusqu'au 18 mars. Les affaires étaient fort languissantes dans le territoire.

La paix a été rétablie à Chihuahua et Trias est gouverneur.

Les mines d'argent situées près du Fort Fillmore sont exploitées avec succès. Le bruit s'était répandu qu'une mine d'or avait été découverte près de Moro Town, plus de cent individus s'y sont immédiatement portés.

Le lieutenant Heth se disposait aux derniers dates à attaquer les Indiens Chipewa pour les forcer de livrer les meurtriers qu'ils protègent.

Emigration Irlandaise.—On écrit de Dublin que l'émigration est devenue universelle en Irlande. Les habitans des villes et des campagnes abandonnent de toutes parts leurs demeures pour gagner les côtes et s'embarquer. Comment tant de malheureuses familles réussissent-elles à quitter le pays ? Le moyen est facile à comprendre. L'Irlandais qui émigre consacre ses économies à payer le passage des autres membres de sa famille. Or, en un an, l'ouvrier ou la servante gagne aisément de quoi faire venir en Amérique deux ou trois frères ou sœurs, cousins ou cousines. Multipliez par deux le chiffre d'Irlandais que renferment les Etats Unis, et voyez ce que représente l'émigration au bout de l'année. Et comme le total est double chaque année, il est facile de calculer le nombre d'années nécessaire pour dépeupler l'Irlande.

Le Rév. P. Badin, le premier prêtre catholique qui ait été ordonné aux Etats Unis, est mort le 19 de ce mois à Cincinnati à l'âge de quatre vingt-dix huit ans. Il y avait plus de soixante ans qu'il exerçait le ministère.

La Tribune de New-York indique à ses lecteurs un moyen facile de s'enrichir en fort peu de temps. Faites-vous, dit-elle, nommer alderman par les électeurs de la cité impériale. Et la feuille new-yorkaise cite les noms de quinze membres du Conseil de ville qui n'avaient ni sou ni maille il y a un an ou deux et qui aujourd'hui possèdent chacun 1740 actions de la Banque Centrale.

Une excellente plaisanterie.—On sait qu'une convention abolitionniste siège en ce moment à Cincinnati. Il a été présenté, entre autres facéties, une résolution déclarant que les abolitionnistes recherchent les véritables intérêts du Sud et que les partisans de l'esclavage dans le Nord sont nos pires ennemis. Nous ne saurions accorder à cette excellente plaisanterie le succès qu'elle mérite, mais il nous a semblé piquant de la signaler.

CONSEIL DES ALDERMEN.

Le Conseil des Aldermen s'est réuni hier conformément à l'ajournement.

Un message des Assistants-Aldermen annonce que ces derniers n'ont point ratifié les amendements relatifs aux taxes.

M. Lugenbuhl propose de nommer un comité de conférence. Cette motion est adoptée, et le président désigne pour former le comité MM. Brand, Irwin, Lugenbuhl et Goguet.

Plusieurs résolutions du Conseil des Assistants-Aldermen sont soumises à la ratification des Aldermen.

Le Conseil ratifie une résolution mettant en débat l'adjudicataire du marché pour la construction d'un pont sur le canal d'Orléans à l'Avenue de Carrollton.

Le Conseil approuve également les résolutions suivantes : Résolution portant que la pompe de l'ancienne compagnie de Liberty Hose sera livrée à la Compagnie du Phénix No 8;—Résolution ordonnant la fermeture d'une maison tolérée dans la rue Broome;—Résolution enjoignant au commissaire des rues de faire cesser certains abus;—Résolution pour suspendre un procès relatif aux taillis du marché;—Résolution autorisant un marché pour la construction d'un hangar sur le terrain de la propriété achetée de M. J. C. Wright;—Résolution relative au marché pour la réparation des wharfs des quatre districts;—Résolution piquant au pied de la rue de l'Esplanade le wharf aux marchandises;—Résolution ordonnant le paiement de divers comptes pour les dépenses courantes.

Plusieurs autres résolutions du Conseil des Assistants-Aldermen sont référées à divers comités.

Le Conseil s'ajourne à mardi prochain.

Théâtre d'Orléans.—Aux bénéfices succèdent les bénéfices, et ces solennités sont d'autant plus rapprochées que nous touchons à la fin de la saison théâtrale. Richard III sera représenté dimanche prochain au bénéfice de Mme Darmont. Richard III, on le sait, est l'œuvre d'un jeune littérateur louisianais, M. Victor Séjour. Ce drame a eu le plus grand succès à Paris et n'en aura pas moins ici. Quant au talent de Mme Darmont, il est trop réel et trop vrai pour ne point trouver à se développer à l'aise dans Richard III. Le public doit d'ailleurs à l'artiste qu'il a si souvent applaudie le témoignage d'estime et de bienveillance qu'il n'a encore refusé cette année à aucun des bénéficiaires.

Concert de Gottschalk.—Gottschalk donne ce soir son second et dernier concert au théâtre d'Orléans. On a pu voir par le programme que nous avons publié hier et que nous reproduisons aujourd'hui, qu'un tact parfait a présidé au choix des morceaux. L'éminent pianiste sera secondé par Mme Paola, M. Juette, M. Genibrel et M. Feitlinger, sans oublier l'orchestre que dirige M. Prevost. Gottschalk jouera le morceau de Prudent intitulé : Les Bois, le concerto de Weber, la Danse des Sylphes, la Jota aragonaise, le Fandango et le Carnaval de Venise.

M. Agassiz.—Ce savant professeur, dans la séance qu'il donne ce soir, traitera de la formation de la terre et des diverses phases qu'elle a traversées avant d'arriver à l'état où elle est actuellement. Ce sujet mettra en relief le talent d'analyse qui distingue si éminemment M. Agassiz.

Bal de l'Association Irlandaise.—L'Association Irlandaise de notre ville donne demain un grand bal à l'hôtel des Etats Unis, 3me district. Le secrétaire de la société nous a transmis une aimable invitation, nous le prions d'agréer nos remerciements.

Chronique Locale.

INCENDIE.

Hier, vers huit heures du soir, le feu s'est déclaré dans la distillerie de MM. Bradley, Turner & Williams, à l'encoignure des rues Notre-Dame et Tchoupitoulas, et peu d'instants après l'établissement entier était enveloppé de flammes. Les pompiers voyant qu'il n'y avait pas la moindre possibilité de sauver l'édifice, ont alors cherché à préserver les maisons adjacentes, sur la rue Tchapitoulas, mais pendant que tous leurs efforts pouvaient à peine contenir l'incendie, de ce côté les flammes, poussées par un fort vent de sud, s'étendaient vers la rue Broome et dévoraient cinq ou six petites maisons occupées par de pauvres familles. Ces infortunés ont eu le temps de sauver une partie de leurs effets. Pendant un moment on a craint sérieusement que l'incendie ne gagnât la rue des Magasins, mais grâce au zèle et à l'activité des pompiers, il n'en a rien été. A onze heures du soir ils étaient complètement maîtres des flammes.

Homicide—Mercredi soir, à 9 heures, une femme du nom de Agnès Anderson, se rendit à la police du 1er District, en disant qu'elle avait tué William Taylor. Elle raconta qu'elle vivait depuis quelque temps avec le défunt; mercredi soir, ils se trouvaient ensemble; Taylor, qui tenait un couteau à la main, ayant menacé de la tuer, elle s'empara de l'arme et le frappa. C'est ainsi qu'elle raconte les faits, mais il circule des bruits auxquels nous n'ajouterons pas foi tant que la justice ne se sera pas occupée de l'affaire. Le défunt était bien connu à la Nlle-Orléans; il était employé dans une des maisons de la ville. Il est né en Pennsylvanie et pouvait avoir 38 ans.

Agnès Anderson restera en prison jusqu'à ce que l'interrogatoire ait lieu.

Le coroner a pratiqué hier la levée du corps au coin des rues Hercule et Erato et le jury a rendu le verdict suivant : "Mort d'une hémorragie causée par une blessure au cou, faite par Agnès Anderson."

Accident sur un chemin de fer.—Le coroner a tenu une enquête mercredi, à l'Hôpital de Charité, sur le corps de John Miller. Le jury a déclaré qu'il est mort à la suite de blessures qu'il a reçues le 24 du courant, en voulant sauter d'un des wagons du chemin de fer de Carrollton. Muller était allemand et avait 30 ans.

Arrestation—Michell Purcell et John Dalley ont été arrêtés hier dans le Quatrième District, pour avoir volé du coton sur la Levée.

Premier Cour de District. — Juge Larue.—Thomas Greaves et Patrick Louis ont été trouvés hier coupables de vol.

L'affaire de Luke Burke, accusé du meurtre d'un [illegible], a été renvoyée à un autre jour, à la demande de l'avocat de la défense.

Un billet de cinq piastres.—Michael Valdetaro a déclaré hier devant le recorder par interim Kerr, qu'il a perdu [illegible] un billet de cent piastres chez un marchand d'huîtres de la rue d'Orléans. Mercredi, un commis de la maison lui ayant apporté qu'il avait trouvé le billet et l'avait remis au propriétaire, il alla aussitôt vers ce dernier qui lui dit que le billet était faux et qu'il l'avait jeté dans le feu. Le recorder a ordonné l'arrestation du marchand d'huîtres.

Arrestation.—Le nommé Stanley a été arrêté mercredi soir, dans le Troisième District, à l'encoignure Piété et Levée, sous l'accusation d'avoir assailli et blessé Peter M. Peterson.

Coup de poignard.—S. Hoghton a comparu hier devant le recorder Winter, sous l'accusation d'avoir, le 21 du courant, porté un coup d'épée à Jas. O. Purdy. Il a été envoyé devant la Première Cour de District.

Jeunes vagabonds.—La police du Deuxième District a arrêté mercredi soir, dans la rue St-Philippe, quatre jeunes garçons, nommés John Wilson, James L. Bobo, James Hawthorne et Geo. Duffy, qui dormaient dans une maison. Ils ont été envoyés à la maison de refuge.

Le steamboat [illegible].—Le bateau à vapeur Bride a sombré près de Paducah le 21 de ce mois. Son chargement est entièrement perdu. Les passagers et l'équipage ont pu heureusement se sauver.

—Par un de ces revirements propres aux cités d'ici-bas, le capitaine Ericsson, en inventant son régénérateur, a remis en vogue certaines idées qu'on croyait destinées à l'oubli et qui sont relatives à une manière particulière d'employer la force motrice de la vapeur ou de l'air échauffé. La première fois qu'on vit la vapeur s'échapper, en jet par un orifice étroit, l'idée la plus simple qui dut se présenter à l'esprit fut de lui opposer les ailettes d'un moulin pour utiliser sa vitesse et en animer un moteur. Les raffinements de la science et du calcul ramènent aujourd'hui les ingénieurs vers ce système primitif. Déjà le savant directeur de l'Ecole impériale d'application du génie maritime à Lorient, M. Reech, a publié dans le Moniteur une dissertation fort étendue sur ce sujet. En proposant de remplacer les cylindres et les pistons par une véritable turbine analogue à celles qu'utilisent si communément la puissance des chutes d'eau, M. Reech pense qu'on y trouverait plusieurs avantages. Ce qu'il y aurait surtout de fort surprenant, ce serait l'incroyable réduction du moteur proprement dit, qui tirerait surtout sa puissance de sa grande vitesse de rotation. Comme il n'y aurait plus besoin de retenir les fluides en vases hermétiquement clos, les garnitures et les corps gras seraient repoussés de la nouvelle machine, et l'on pourrait élever considérablement la limite supérieure de température à laquelle on s'arrête dans l'échauffement de l'air et des vapeurs. Comme le jeu de la turbine est essentiellement continu, les fluides moteurs doivent nécessairement circuler toujours dans le même sens; en sorte que si l'on voulait avoir part aux bénéfices du régénérateur, celui-ci ne pourrait plus être formé de toiles métalliques comme dans la machine d'Ericsson, où la circulation de l'air a lieu alternativement en sens opposés. Il faudrait alors former le régénérateur d'un faisceau de tubes métalliques très étroits et à parois très minces, renfermés dans un même canal à travers lequel deux courants inverses et continus pourraient coïncider l'un à l'intérieur, l'autre à l'extérieur des tubes à minces parois. Un fourneau et un ventilateur compléteraient la machine. Nous ne pouvons donner un aperçu plus détaillé d'un projet qui est encore à l'étude; si d'ailleurs on désirait de plus amples renseignements, rien ne serait plus facile que de consulter le numéro du Moniteur du 16 mars 1853.

Ce à quoi tient particulièrement M. Reech, c'est à l'idée d'associer, moyennant modification, le régénérateur d'Ericsson à la turbine à gaz, qui par elle-même était d'un emploi peu avantageux.

Si donc il se produit des réclamations telles que celles de M. Burdin, de M. Tournaire, relativement à des travaux antérieurs sur des turbines à gaz, il ne semble pas qu'il puisse y avoir conflit, car c'est seulement sur l'association d'éléments préexistants que paraissent porter les prétentions de M. Reech.

FEUILLETON.

LES SALONS ET LES MODES.

Paris, 7 avril.

Cette année, Longchamp a eu trois physionomies ou trois aspects différens. Le premier jour, il neigeait ; à midi, la garde de Paris, qui est d'une exactitude exemplaire, se tenait déjà sous les armes ; elle se plaça vaillamment dans l'avenue déserte, cherchant le premier fiacre qui, selon la vieille tradition, forme la tête de la file ; le fiacre ne parut point. «Ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ?» murmurait la garde de Paris en tournant ses regards impatiens vers l'arc de triomphe, tantôt vers l'obélisque. La neige seule répondait, par momens, à cette voix plaintive. Pas un fiacre de bonne volonté ne se montrait à l'horizon ; quelques coupés affairés passaient rapidement, mais comment les arrêter ? comment leur ordonner de prendre une file qui n'est encore que la prévision d'une ordonnance de police ? L'heure marchait toujours. Le jour baissait, le froid devenait plus vif.

La garde de Paris, aux abois, et voulant à tout prix sauver l'honneur de la mode, se décida à faire Longchamp elle-même. Aussitôt on forma escadron. Les sergens de ville se réunirent et représentèrent l'état major. Et les tons pris au complet, et d'un pas majestueux, promenèrent de long en large jusqu'au crépuscule.

Nous sommes heureux de le proclamer, la troupe a sauvé Longchamp.

Le second jour, la garde de Paris, voulant prendre sa revanche, saisit au passage une pauvre petite citadine qui tombait tout palpitante, et en forma la tête et la queue de la file. Ce second Longchamp fut assuré. Au bout de quelques heures, les grâces de la citadine avaient attiré plusieurs fiacres et une douzaine de coupés.

—Le coupé donne, avait dit la garde de Paris. Nous sommes sûrs, cette fois, de n'être pas venus pour rien.

Le troisième jour, la garde de Paris a joué son rôle avec la mise en scène de rigueur. Le temps était beau quoique froid, et la foule, qui n'aime guère les voitures qui passaient les Champs-Elysées, devançait d'une heure la file ; en avant des voitures à la Faveur, les piétons de l'Empereur, le principal centre. La file des coupés et de fiacres, de voitures de famille, et de calèches et de deux fortunes faisait la contre allée de l'avenue.

Les voitures de l'Empereur et quelques riches livrées diplomatiques ont tenu, un instant, le haut du pavé. Pour nous, le vrai Longchamp était là.

Nous ne parlerons pas des rares et misérables Domons, qui ont fini par attirer, faute de mieux, l'admiration des badauds, l'envie des petites bourgeoises qui vont toujours à pied, la raillerie des gens du monde élégant qui connaissent au juste les exigences du luxe et la critique des chroniques qui vivent des ridicules de la foule. Bornons-nous à dire que ces Domons la ne représentaient, à coup sur, ni le bon goût, ni la vertu de celles qu'ils conduisaient triomphalement. Mais quand on a acheté au fruit de ses quêtes, qu'il s'est établi, comme exception, un grand et à deux chevaux, fût-ce de louage, les mérites du prix Montyon tentent moins les consciences faciles.

En parlant de récompense due à la vertu, nous avons pris note d'un arracheur de dents, coiffé d'un casque gigantesque, qui, monté sur le devant de sa voiture, a raconté fort longtemps à la foule, d'une voix de Stentor, ce morceau d'éloquence : «Messieurs, en me voyant vêtu de ce burnous brodé, coiffé de ce casque à cimier rouge, accompagné de cette grosse caisse et de ces cymbales, il n'est personne de vous qui ne dise: c'est un homme qui en charlatan. Eh bien! non, Messieurs, je ne suis pas un charlatan. Je suis un homme tombé des régions sereines de l'intelligence dans le précipice de la place publique, je suis un homme déchu, un philanthrope enfin, dévoué du désir de soulager ses semblables et qui demande à vous le prouver.»

Un grand effet d'orchestre.

Un des spectateurs en blouse voulut sans doute savoir comment un homme déchu arrachait une dent à un homme qui ne l'était pas, car nous vîmes paraître une bouche à l'aspect lamentable entre les robustes mains du philanthrope. L'orchestre, devenant de plus formidable, nous empêcha de démêler l'opinion du patient. Nous allions quitter les bas-côtés de l'avenue des Champs Elysées et rentrer chez nous, lorsque notre modeste fiacre s'est trouvé face à face avec celle d'un édifiant char à bancs, sur lequel se tenaient debout deux imperméables : à la raideur de leur maintient nous reconnûmes facilement qu'ils appartenaient à la famille des mannequins. Cette nouvelle réclame de l'industrie était une des plus curieuses du dernier Longchamp. Que cette invention doit donner de grâce à ceux qui l'endossent, à en juger par ce que nous avons vu ! et qu'il doit être flatteur de ressembler à un ballot de marchandises, enfermé dans un fourreau de toile cirée, qui se dirige vers le roulage par un jour de pluie ! Qu'une jolie femme aura d'attrait avec une robe imperméable, un chapeau imperméable, des souliers imperméables, des gants imperméables, pour peu qu'elle s'abrite sous un large parapluie imperméable !..... Nous ne saurions trop recommander aux femmes sensibles et aux hommes enrhumés les mouchoirs imperméables. Depuis que l'imperméable préserve le corps des averses du ciel, quelques amans désappointés prétendent que le cœur des femmes est aussi imperméable aux attaques du sentiment, et, là-dessus, ils font des phrases comme celle-ci : « Ah! Madame, vous avez une âme imperméable ! »

L'âme imperméable remplace avantageusement les cœurs de bronze, de granit et de rocher, ancien vocabulaire des amans d'autrefois, à l'heure de récriminations.

Nous ne saurions vous dire s'il y avait beaucoup d'élégantes toilettes et de jolies femmes à Longchamp. Les manteaux cachaient les robes, les voiles cachaient les visages; les chapeaux seuls se montraient. Quelques uns nous ont paru délicieux avec leurs fraîches guirlandes de violettes de Parme sur la passe, et répétées à l'entour du visage. La neige a donné son nom à de ravissantes capotes de tulle blanc à fond brodé de soie, dont le dessus et le dessous de la passe sont ornés d'une double ruche formée de plumes de marabout. Ces capotes, d'une coupe gracieuse, ont été créées par une jeune célébrité de la rue Sainte Honoré, Mlle Delanoue, chez laquelle nos élégantes se procurent. Qu'il ait une ancienne ou nouvelle renommée, nous rendons justice au mérite chaque fois que l'occasion s'en présente, et il y a mérite au moins à savoir parer la beauté et embellir la laideur sans donner à l'une ou à l'autre le temps de plaire et en étant à l'antre quelques hivers.

La vraie neige a fait tomber de fausses neiges, non seulement sur les chapeaux de Mlle Delanoue, mais encore sur les coiffures et sur nos robes de bal. Ces dernières ont un brillant avenir car elles débutent par un succès. La fête offerte à leurs Majestés par les membres du Corps Législatif nous a donné l'occasion d'apprécier l'élégance et le bon goût des robes à la neige. La princesse de K...., en avait une encore plus vaporeuse que les autres. Sur une jupe de taffetas blanc semé de très petites abeilles se trouvaient onze volans de tulle de soie garnit d'une ruche de marabouts retenus sur le coté droit par un énorme bouquet de trainasses de clochettes blanches arrêtées par une agrafe de diamans et de rubis; l'arrangement des volans laissait à découvert, sur le côté droit seulement, l'étoffe de la robe. Le corsage à longue pointe était orné de ruches de marabouts, de trainasses de clochettes, de diamans et de rubis. La coiffure rappelait la robe.

A ce même bal, l'impératrice avait une toilette d'une grande richesse. La robe était de crêpe rose, garnie de deux admirables volans de point d'Angleterre; des trainans de narcisses panachés ornaient les deux côtés de la jupe; dans la coiffure se trouvaient les mêmes fleurs.

Si nous ne nous étendons pas davantage sur l'éclat de cette brillante soirée, c'est que le premier étage du journal n'a plus rien laissé à dire au rez de chaussée.

Nous bornant à un simple bulletin de modes, nous ajouterons que là, plus qu'ailleurs, nous avons constaté le luxe des parures. Les diamans n'ont jamais eu une telle vogue. Faux ou vrais, les femmes ne sauraient s'en passer. Etre belle sans diamans parait impossible. Quelques-unes tiennent à lutter avec les lustres de cristal de nos fêtes. Les joailliers et les marchands d'imitation n'y suffisent pas; les maris y dépensent le plus par de leur bien.

Il en résulte que, dans certains intérieurs, le sentiment, les petits soins et les caresses sont à l'état d'épidémie. Les chaînes de diamans font paraître plus douces et resserrent les chaînes de l'hyménée. En général, le sentiment, les petits soins et les caresses épidémiques sont la conséquence de quelque mode nouvelle très coûteuse, à savoir: les cachemires de l'Inde, les points d'Alençon et les dentelles de Chantilly. On ne saurait calculer ce que ces produits de l'industrie ont rapporté d'attentions délicates, d'entretiens charmans, de langoureux regards et de tendres soupirs à la corporation des maris. Il y a des femmes qui possèdent des écrins dont le contenu pourrait servir à faire un cours de botanique et d'horticulture : aujourd'hui les bijoux sont des fleurs, des fruits, des feuillages et souvent de petites scènes. Sans compter les femmes, les bals possèdent trois sortes de fleurs: les fleurs du ciel, les fleurs de papier et les fleurs de diamans, qui sont encore ce que la joaillerie

créé de plus gracieux. L'histoire naturelle en oeuvre fine n'a aucun charme que mé lité rement. Les singes de turquoises, les vipères de saphir, les chenilles de rubis et les crapauds d'émeraude n'ont jamais trouvé en nous une sympathie bien vive. Nous avons même modéré notre admiration en faveur des lions, des léopards et des éléphans de diamans. Nous sommes d'avis qu'il vaut mieux porter à son corsage une gerbe de bluets, de tulipes, de reines marguerites et d'œillets, qu'un gros lézard ou un énorme crocodile. Nous connaissons une prude qui fermait le fichu de sa robe avec un scorpion en diamans. On prétend qu'il n'avait rien à protéger. Les animaux, les reptiles, les fruits et les fleurs ayant été exploités par le luxe de la bijouterie, nous nous attendons à voir paraître, sous forme de broches, de boucles d'oreilles, de bracelets et de colliers, les produits du potager. Qu'une femme sera touchante, en demandant à son mari une carotte en rubis balai, un navet en perles fines, un melon en topaze, une betterave en grenats, une botte d'asperges en émeraudes et une tête de choufleurs en brillans ! Comme devant de corsage, nous estimerions autant une tête de choufleur que la branche de cyprès et le fragment de saule-pleureur que nous avons vu l'autre soir, la première agrafait un nœud de rubans lamés, le second servant de bouquet à une délicieuse robe de dentelle.

Le succès qu'obtiennent les diamans auprès des femmes va nous amener à raconter les tribulations d'un amant jaloux.

Un de nos élégans du café Anglais, le nom ne fait rien à l'affaire, est très amoureux d'une de nos petites maîtresses de la Chaussée-d'Antin. Si le mari s'occupe peu de surveiller les adorateurs de sa femme, en revanche il sait quelqu'un qui s'en acquitte avec un zèle dont Bartholo aurait été jaloux. Tandis que l'amant rôde, écoute, interroge, épie, le mari s'étend nonchalamment dans son fauteuil en se disant : « Comme je suis heureux que cet excellent Arthur se soit fait le gardien de la vertu de ma femme ! Quelle sécurité est la mienne ! Un ami comme celui là, auprès d'une coquette, vaut bien un chien de berger autour d'un troupeau. » En effet, rien n'est comparable au manège de cet infortuné Arthur défendant, sans profit, le bien d'un autre. Avec ceux-ci, il est diplomate ; avec ceux-là, il est spadassin ; deux systèmes bien opposés qui réussissent presque toujours. En enlevant un à un les mérites d'une jolie femme très entourée, et en les changeant adroitement en défauts, peu à peu on éloigne d'elle les courtisans de son esprit et les aspirans à son cœur. Les hommes ne se donnent pas la peine de démêler les préceptes de Basile dans les discours d'un officieux.

Tandis que les petites et innocentes ressources du diplomate éloignent les adorateurs de la femme, les regards foudroyans et les allures impertinentes du coupe jarret chassent les visiteurs du salon. M. Arthur avait presque dépeuplé celui de son inhumaine, et croyait déjà, restant seul, toucher au but de ses désirs en recevant le prix de ses fatigues et de ses soins empressés, lorsque l'autre soir il trouva la jeune femme rêveuse, inquiète, préoccupée. Une invitation pour le bal du Corps Législatif était arrivée. Voilà ce qu'il parvint à saisir au milieu de bâillemens et de monosyllabes.

Renvoyé à l'aide d'un prétexte, l'inquisiteur des petits soupirs, des migraines et des attaques de nerfs, sortit furieux, très décidé à pénétrer ce mystère ; et, se cachant derrière une des portières de l'antichambre, il attendit.... Bientôt le bruit de la sonnette le fit tressaillir. Qu'allait-il apprendre ? La porte s'ouvrit, et d'un pas discret, Mlle Lisette, en suivante expérimentée, introduisit un homme vêtu d'un talma dans le boudoir de sa maîtresse.

Notre jaloux fut sur le point de s'élancer sur son rival et de le faire sauter par la fenêtre ; mais ce moyen peu parlementaire n'appartient qu'au mari ou à un amant heureux. Or, il n'était ni l'un ni l'autre. Il se résigna donc et accepta le rôle du chevalier de la triste figure, en murmurant entre ses dents serrées par la colère : «J'irai à lui je le provoquerai ; il m'insultera ; nous nous battrons et je le tuerai.»

Le tête à tête criminel dura une heure. Othello tournait derrière sa portière de damas jaune comme un lion dans sa cage. Enfin l'homme au talma reparut et passa le seuil du boudoir en gracieux visage à la porte du boudoir, ne se retournant. Le rival se dit : « Ma foi ! je serais seule; ne vous faites pas attendre : je serais inconsolable.»

—A demain ! répéta l'inconnu avec mystère.

—Soyez discret, continua la jeune femme en posant son doigt sur ses lèvres.

Un signe d'intelligence répondit seul à cette recommandation.

Une fois dans la rue, l'homme au talma, sans s'apercevoir qu'il était suivi, hâta le pas d'un air conquérant.

—Le misérable, comme il a le bonheur fier ! s'écria l'amant mystifié, en saisissant au collet son heureux rival.

—Que me voulez vous ? fit ce dernier plus alarmé que surpris d'une telle attaque.

—Peu de chose, vous dire seulement que vous êtes un lâche.

—Vous pourriez me donner cet avis d'un peu plus loin, ce me semble.

—Ce rapprochement me convient, il me permet de constater que vous êtes très laid. En vérité, pour les petits pourrilles du sentiment, vous auriez plutôt le physique d'un père noble que celui d'un jeune premier.

—Allons, Monsieur, trève de plaisanteries, je suis pressé, s'écria le talma avec impatience, très convaincu qu'il avait affaire à quelque pilier d'estaminet encore sous l'influence généreuse d'un flacon d'alcool.—Et voyant qu'il ne pouvait se débarrasser de ce pénible incommode, —il ajouta plus vivement : Je vous dis, Monsieur, que je n'ai pas de temps à perdre avec les fous.

—Ni moi avec les lâches.

—Vos insultes ne me touchent point, Monsieur, je n'ai pas l'habitude de donner des coups d'épée.

—En revanche, vous devez avoir celle de recevoir des soufflets. Voyons un peu si vous les gardez.

A ce moment, la main de M. Artur toucha violemment la joue de l'inconnu.

—Vous voulez m'assassiner, s'écria celui-ci épouvanté.

—Etre vous, je désire tout bonnement vous tuer, votre carte, Monsieur, votre carte !

—Si c'est un duel dont il s'agit, il y a méprise, Monsieur, écoutez moi.

—Pas un mot de plus, votre carte, Monsieur, votre carte.....

—Mon Dieu ! la voici, répondit l'homme au talma, assourdi par la voix terrible de son agresseur.

—C'est bien, Monsieur, prenez la mienne. Nos témoins règleront les conditions du combat.... Ce sera un duel à mort, ne l'oubliez pas.

En disant ces mots, M. Arthur disparut, emportant dans sa main fiévreuse la carte de son rival.

Arrivé chez lui, il l'examina d'un œil furieux, et lut d'un coté : M. ·····, fabricant de bijoux d'imitation, fait des envois à l'étranger. Et de l'autre : Commande de Mme ·····: Diadème, brillans et rubis, rivière à double rang en gros strass, devant du corsage assorti au diadème.

Le rival était un fournisseur ; l'affaire s'est arrangée, comme bien on pense; dans les craintes de l'amant, il n'y avait de vrai que le faux.

Mme A. R. de Beauvoir.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS, Jeudi soir, 28 avril.

Les nouvelles apportées par le Canada annoncent une hausse de ⅛ d. sur le marché au coton de Liverpool. Ces nouvelles n'ont pas produit d'effet ici et les ventes ne se sont élevées qu'à 3,000 balles aux prix ci-dessous :

[Tableau des cotations du coton : Inférieur, Ordinaire, Middling, Good middling, Middling fair, Fair, Fully fair, Good fair, Good and fine — chiffres illisibles.]

SUCRE—Marché ferme. Environ 400 boucauts de 3½ @ 4½ cts le fair à fully fair.

MELASSE—Cet article continue à baisser; 500 barils de 17 @ 20 cts la rebouillie.

FARINE—Marché ferme; ventes limitées : Ohio, $4 @ $4 05; St-Louis, de $4 12 @ $4 15; marques extra, de $4 50 @ $4 75.

MAIS—6,000 sacs de 47 @ 50 cts le boisseau.

COMESTIBLES—Pas de changement; $16 pour les petits lots de porc mess—200 barils lots de graisse à 10¼ cts. Le jambon est recherché et 250 boucauts vendus de 7½ @ 7¾ cts les plats côtes, et 5¼ cts les épaules.

CAFE—800 sacs, en lots, de 8¼ @ 9¼ cts la livre.

CHAUX—Un chargement de 1,350 boucauts vendus à $1 75.

WHISKEY—De 19 à 19¼ cts l'extra—Un lot de 200 barils de rhum pris à 20¼ cts le gallon.

CHANGE—Toujours très ferme :

Sterling, de 109 @ 109¼; Paris, 5fr. 20 @ 5fr. 15.

Traites sur New-York, à 60 jours, 1¼ @ 1¾ p. c. d'esc

Checks, au pair @ ¼ pour cent d'escompte.

FRET—Lond : coton pour balance de fret à ¾ d. et ¾ @ 13/16 cts pour le Havre. Un navire frété aujourd'hui pour Anvers à 40 c. le tabac.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Steamship America, Sawyer, Apalachicola
Navire Manilla, Given, Liverpool
Prince de Joinville, Conway, New-York
Thomas, Calhoun, Liverpool
Samuel Lawrence, Patten, Liverpool
Pemberton, Hodgkins, Liverpool
J C Humphreys, Murrill, Brême
Eliza Dunning, Latham, Galveston
Barque Escoriasa, Pope, Bilbao
Prescott, Spear, New-York
Mary Smith, Smith, Boston
N H Wolfe, Porterfield, Gênes
Brick Marcellois, Pierce, New-York
Victoria, Miller, St Pétersbourg
Mamelon, Lewis, Apalachicola
Goelette Peerless, Conklin, New-York
Martha, Webber, Pensacola
Apalecoda, Bacon, Campêche
Corvette Water Wich, King, Point Isabel

Arrivés Hier.

Steamship Mexico, Place, Galveston
Navire Marius, Fletner, Bordeaux
Leonidas, Wilson, Liverpool
Shanghae, Gray, Liverpool
Mary Glover, Chase, Boston
Goelette Madonna, Lohman, Pensacola
Mary Ellen, Comens, Pensacola
Pascagoula, ———, Mobile

STEAMBOATS.

Doct Batey, Wilson, Lafourche—mélasse, sucre.
Bella Donna, Gilbert, Williamsport—coton, sucre, mélasse, &c.
Red River, Dorsey, Washington—sucre, mélasse, &c.
Georgetown, McPherson, Louisville, farine, grains, viande, lard, corde, whiskey, &c.
Rosa, Meynier, Attakapas, sucre, mélasse.
John Morriett, Power, de Cincinnati—whiskey, cuir, toile d'emballage, farine, corde, viandes salées, pore, chandelles, fromage, &c.
Southern Belle, White, de Vicksburg—coton, &c.
Unicorn, Rhodes, Pittsburg.
Pacific, Firbaum, de St Louis—viande salée, patates, farine, tabac, whiskey, foin, &c.
Rickaway No 2, Cannon, Alabama Landing—coton.
Sequehanna, Hurd, de Cincinnati—fromage, farine, chandelle, cuir, whiskey, patates, porc, lingerie, bœuf, foin, &c.
Delaware, Baker, de St Louis—viandes salées, farine, huile, whiskey, corde, patates, tabac, &c.
New Orleans, Whitten, Cincinnati,—beurre, huile, chandelle, fromage, légumes, viande salée, farine, porc, farine, patates, &c.

Montant le Fleuve :

Navire St Louis, de New-York

Chargement du navire Marion, venant de Bordeaux

[illegible]

NUMA LACOSTE, 147, rue Royale.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

[Tableau des départs : Cincinnati, Cincinnati, St Louis, Rivière Rouge, Rivière Yazoo, Rivière Rouge, Lafourche, Bayou Sara, Attakapas, Mobile, Louisville — chiffres illisibles.]

Départs des Steamers Transatlantiques.

[Tableaux : Départs d'Europe ; Départs des Etats-Unis — chiffres illisibles.]

LISTE DES NAVIRES
En destination pour la Nlle-Orléans.

HAVRE. BORDEAUX. MARSEILLE. PALERME. TRIESTE. ANVERS.

[Listes de navires — détails illisibles.]

Décédé subitement, mercredi soir, 27 du courant, M. W. B. TAYLOR, âgé de 38 ans. Les amis et connaissances de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, 29 du courant, à 10 heures du matin. Le convoi partira de la demeure de son frère, S. W. Taylor, rue Nayades, à quelques portes au-dessus de la rue Prytanie.

AVIS—Le Picayune et le Daily Delta ayant publié, hier après-midi, les détails du meurtre de M. W. B. Taylor, par Agnès Anderson, nous prions le public de suspendre son jugement jusqu'à ce que l'affaire soit soumise aux tribunaux, et de ne pas ajouter foi aux bruits qui circulent en ce moment et qui sont de nature à porter atteinte à la mémoire du défunt. M. Taylor occupait, depuis plusieurs années, une place de confiance dans notre magasin et il a toujours été un citoyen paisible et industrieux.

29 avril—1 I. HOBBS & Co.

COLLEGE DE LA LOUISIANE,

313, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

LES exercices mensuels de MUSIQUE et d'ELOCUTION auront lieu demain soir, samedi, entre 6 et 9 heures du soir. Les parents et les tuteurs qui ont des enfants à placer, sont priés d'y assister, sans autre invitation que celle-ci.

Par un acte spécial de la législature, ce collège vient d'obtenir une charte et jouit, par conséquent, comme les collèges du Nord, du privilège de conférer les grades. 29 av

GRAND TIR A LA CIBLE,

Donné par la Société des Carabiniers Suisses à la Nlle Orléans,

Dimanche le 1er mai 1853.

LES membres de la susdite Société ont le plaisir d'annoncer aux amateurs du Tir à la Cible, qu'un grand Tir aura lieu le jour indiqué, sur l'emplacement de la société, derrière la fonderie de Belleville, et tout près du nouveau rail-road de la Nouvelle-Orléans aux Opelousas.

Le Tir commencera à 9 heures du matin, et sera continué, à l'exception d'un court intervalle, jusqu'au soir.

Prix et primes pour environ cent piastres seront distribués parmi les meilleurs tireurs.

Des rafraîchissements pourront être obtenus sur les lieux.

Les messieurs (non membres de la Société) qui désireraient participer au plaisir du Tir, sont par ces lignes cordialement invités; ils jouiront des mêmes droits que les membres de la Société aux prix et primes, et sont seulement respectueusement priés de se conformer aux règles de la Société, qui seront affichées sur la place du Tir. 29 av—2

Compagnie de pompe No 21.

Les officiers et membres de cette compagnie sont priés d'assister à la réunion mensuelle qui aura lieu lundi soir, à 8 heures.

Par ordre E. J. LILLY, Secrétaire.

29 avril

POSTSCRIPT.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Baton Rouge, 28 avril.

M. John Slidell a été élu, aujourd'hui, Sénateur au Congrès, par un vote de 70 contre 37; il n'y avait pour concurrent M. T. G. Hunt. Il n'a été rien fait d'important à la Législature. La Chambre siège ce soir.

NOUVELLES D'EUROPE.

Arrivée du Canada.

New-York, 28 avril.

Le steamer Canada est arrivé ce matin à Halifax avec des dates de Liverpool jusqu'au 16 courant.

Marché de Liverpool.

Les ventes de coton se sont élevées pendant la semaine à 60,000 balles, dont 11,000 prises par des spéculateurs et 12,000 des balles à l'exportation. Les prix ont haussé de ⅛ d., sous l'influence des avis du Baltic. Les cotes sont comme suit : fair Orléans, 6 5/8 d., middling Orléans 5 15/16 d., fair Upland 6 1/4 d., middling Upland 5 7/8 d. Il a été importé dans la semaine 42,000 ; le stock est de 818,000.

Les graisses sont en demande.

Suite des nouvelles par le Canada.

Les avis commerciaux reçus par ce steamer disent qu'il s'est vendu 60,000 balles de coton durant la semaine. Les manufacturiers en ont pris 37,000. Les prix ont haussé d'un huitième d.

La farine avait haussé de prix et valait à la clôture de 22 sh. 6 d. à 23 sh. le Western Canal, et 24 sh. 6 d. l'Ohio. Le blé était en bonne demande et soutenait ses prix sans varier. Le maïs avait haussé : blanc 30 sh; mélangé 31 sh.

Il était arrivé beaucoup de provisions. Le porc se vendait lentement et il y en avait considérablement sur place. Le jambon se vendait bien, mais avait fléchi d'un shilling.

Le Canada attendu à Boston.

C'est ce matin (vendredi) que le steamer Canada entrera dans le port de Boston, au point du jour.

Nouvelles politiques d'Europe.

Angleterre.

Une visite a été faite par la police, au domicile de Louis Kossuth, et l'on y a trouvé une grande quantité d'armes et de munitions. Cette circonstance a soulevé de vives discussions au Parlement.

Les amis de Kossuth nient qu'il ait une part dans cette affaire, et lord Stuart a accusé le gouvernement anglais d'avoir porté de fausses accusations contre l'illustre hongrois. Lord Palmerston nie que le gouvernement ait cherché à incriminer Kossuth ; on re tè, cette affaire sera plus amplement approfondie.

Mme Stowe.

La réception faite à Mme Stowe, à Liverpool, a été des plus brillantes. Aussitôt son arrivée elle est partie pour Glasgow.

Espagne.

Le ministère espagnol a résigné. On fait circuler le bruit qu'une insurrection a éclaté en Catalogne.

Mazzini.

On assure que Mazzini est parti pour Turin ; d'autres rapports prétendent qu'il se rend en Sicile.

Indes.

La malle des Indes est arrivée à Marseille. Les nouvelles disent que les Anglais ont été repoussés à Bonnabew, avec une perte de cent hommes.

Chine.

La rébellion en Chine fait des progrès effrayants. Le gouvernement prenait des mesures pour mettre Pékin en état de défense. Il est évident que les rebelles gagnent du terrain.

Vicksburg, 28 avril.

Le steamboat Cincinnatus a passé ici hier soir, se rendant à la N. Orléans.

SARDINES à l'huile—En débarquement du navire Marion, de Bordeaux—

100 caisses de 100 demi boites chaque et 4 nes à l'huile de la marque D... & Co., de Nantes.

[illegible]

NUMA LACOSTE, 147, rue Royale.

PRUNES SECHES—En débarquement du navire Marion, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés :

40 caisses de 12 potans prunes sèches diverses grandeurs

30 do 12 do [illegible]

NUMA LACOSTE, 147, rue Royale.

FAUX JACQUES—[illegible] Marque Teyssonneau [illegible] du navire Marion, de Bordeaux.

NUMA LACOSTE, 147, rue Royale.

VIN ROUGE pour famille—40 barriques vin rouge Château Beauséjour [illegible] du navire Marion de Bordeaux, à vendre par

NUMA LACOSTE, 147, rue Royale.

Bureau de la Compagnie de Desséchement de la Nouvelle-Orléans

AVIS.

LE tableau d'assessment de la Compagnie de Desséchement de la Nouvelle-Orléans, pour le desséchement de la section No 2, bornée en face par les rues Claiborne, St-Marc et Magnolia, à la partie supérieure, par le Canal de la Compagnie de la Banque du Canal, aux rues Broad [illegible]

[illegible]

H. ALLBRY A HOFFMEYER, Secrétaire.

No 20 rue Bourbon

Banque des Artisans et Commerçants

A UNE assemblée des actionnaires de la Banque des Artisans et Commerçants de la Nouvelle-Orléans, [illegible] par un acte de la Législature, approuvé le 2 mars 1850

MM. P. H. DUDLEY,
G. CROZAT,
S. JAMISON,

ont été dûment élus commissaires pour la liquidation des affaires de ladite Banque.

WM. J. McLEAN, Président.

H. B. CENAS, Secrétaire.

A vendre à l'amiable

UNE NEGRESSE, âgée d'environ 25 ans, et ses 4 enfants (filles) âgés de 9, 7, 5 et 4 ans. Le négresse est bonne cuisinière, et le prix de [illegible] par mois.

Conditions—Comptant ou billet endossé en ville à satisfaction, à 12 mois de crédit et intérêt à 8 pour cent.

Si cette famille n'est pas vendue cette semaine, elle sera mise à l'encan.

S'adresser à M. BARNETT Jr. & FRERE, encoignure St Louis et Chartres.

G. LAVIE,

5, Rue St-Charles, entre Canal et Commune.

Grand assortiment d'articles de saison.

REÇU de France par la voie du Nord, Empire City et Belle Assise, du Havre, les articles suivants, complétant son stock de marchandises d'été :

CRAVATES en tous genres et de toutes qualités, telles que Bayadère, Florentine, &c. &c.

CHEMISES, Madapolam imprimé, disposition entière et nouvelles et qualités supérieures.

CHEMISES superfines en toile;

Do dito devantaux toile, confection très soignée.

Cols de Chemises, triple épaisseur, nouvel article pour fashionables. Bonneterie anglaise et française.

Comprenant Chaussettes, Caleçons et Chemises de dessous très variés et qualités entièrement supérieures.

GRAND ASSORTIMENT de Cannes et Badines armées et non-armées, montées en ivoire, écaille, nacre et cornaline.

GANTS FIL D'ECOSSE, nouvelle qualité, et soie, peau, diverses nuances.

CHOIX très varié de Porte-monnaie, Porte-cigares de toutes qualités.

TROUSSES & NECESSAIRES de voyage pour hommes.

COUTELLERIE anglaise et française et instruments de chirurgie de la maison Charrière, de Paris.

PARFUMERIE & BROSSERIE des meilleures maisons de Paris.

DEUX CAISSES DE PLUMEAUX gris et couleurs à tous manches.

PARAPLUIES & DEMI-PARAPLUIES montures riches et très légères.

Les personnes devant s'absenter trouveront un grand assortiment d'articles nécessaires pour la toilette, ainsi qu'un grand choix de jeux de toute espèce.

Par dernière arrivage deux caisses cartes à jouer, opaque et autres.

Messieurs les professeurs et amateurs d'escrime trouveront toujours, comme par le passé, les objets nécessaires à cet art. 28avril—

DEMANDE D'UN COMMIS pour faire la vente sur le banc du dehors de la Maison Rouge. Le Commis devra fournir de bonnes recommandations et parler anglais et français.

28av JOS. N. ROBERT & Co.

AVIS.

J'AI vendu aujourd'hui le magasin de D. Bornio Jr à D. BORNIO & ALFONSO qui continueront le même genre d'affaires sous l'ancienne raison de D. Bornio Jr. D. BORNIO Jnr.

Nouvelle Orléans, 21 avril 1853.

Sirops Parfumés.

JOHN WINÇON, No 55, rue de la Vieille Levée, prévient les habitants de la ville et de la campagne qu'ils trouveront chez lui un assortiment de sirops au jus d'ananas, de groseilles, de fraises, de framboises, de mûres, de salsepareille, d'orgeat, de punch, de limon, de vanille, de grenadines, etc., etc. Tous ces sirops sont garantis de première qualité, et se vendent au galon, ou à la douzaine, à des conditions libérales. 26 av—15f

$25 de Récompense.

LA Récompense susdite sera donnée pour l'arrestation de la négresse ANNETTE, partie marronne de l'habitation du soussigné. Elle est âgée d'environ 25 ans, est d'une grande taille, a une belle prestance et la peau très noire. A. TRUDEAU, 12, rue Royale.

Bonneterie anglaise

Adolphe Blache, 69, Rue Royale.

VIENT d'ajouter à son stock déjà considérable de bonneterie de toute sorte, un bel assortiment des articles suivants reçus de New York par le steamer Empire City :

Chaussettes anglaises en fil d'Ecosse blanc et écru, Do do en coton do do.

Gilets de peau en fil d'Ecosse, article supérieur.

Du do en coton, tissu léger convenable pour la saison. 26av

Sucre de la Havane.

296 caisses sucre blanc, jaune et brut.

Café de la Havane.

330 sacs café vert de la Havane, 1ère qualité.

Cigares de la Havane.

78,000 cigares Cabanas et autres marques.

Confitures de la Havane.

30 caisses confitures assorties.

En débarquement du brick P. Soulé, venant de la Havane et à vendre par B. DE VIGNER & Co. 27 avril 26 et 24, Vieille Levée.

RIZ de la Caroline—750 boucauts première qualité.—Cigares de la Havane, 1,246,000 de toutes qualités et dimensions,

[illegible]

B. VALLS, 73, rue des Magasins

EN débarquement du navire Marion, de Bordeaux :

[illegible]

LABATA, GARBOLFO & Co, 9 & 10, Jefferson.

HUILE pour l'exportation—[illegible]

LANATA, GARBOLFO & Co, 9 & 10, Jefferson.

TOUT MARCHAND

EN ville ou à la campagne, possédant des livres ou des papiers dont la perte pourrait souvent causer sa ruine; c'est aussi le cas avec la plus grande partie des marchands en détail, planteurs, chefs d'atelier, &c. On peut éviter un tel malheur à peu de frais comme le prouve clairement le témoignage des plus forts marchands de la Nouvelle-Orléans et autres villes, qui ont sauvé de cent à huit cent fois leur capital en achetant les COFFRES-FORTS PATENTES de Rich & Co., contre lequel le feu ne peut rien. Le soussigné est le seul agent à la Nouvelle Orléans pour la vente de cet article et le seul qui ait en magasin les véritables coffres-forts patentés de Rich & Wilder. Les personnes qui ont les autres coffres-forts dont tout le monde a reconnu aujourd'hui l'inutilité, ou celles qui n'en ont pas et qui risquent ainsi de perdre leurs livres et papiers de valeur, sont invitées à envoyer leur adresse ou venir au magasin du soussigné qui leur fera lire les témoignages dont il est question plus haut.

ISAAC BRIDGE, 28 rue des Magasins

Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, le 26 avril 1853.

A une élection tenue le 25 courant les personnes dont les noms suivent ont été nommées directeurs pour l'année courante :

J. M. Lapeyre, J. P. M. Rouzan,
L. Millaudon, A. Rochereau,
Wm Vogel, J. P. Benjamin,
P. Poutz, L. Jeannet,
James Reed.

Et à une assemblée de la Direction tenue ce jour M. J. M. Lapeyre a été unanimement nommé président. J. TUYES, Secrétaire.

ACADEMIE DE DOLBEAR.

ECRITURE ET TENUE DE LIVRES,

No 106, RUE DU CANAL.

CETTE ACADEMIE, établie en 1832, recevra de nouveaux élèves cette semaine. Quelques leçons faciles suffisent pour corriger les plus mauvaises écritures et donner à la main aisance et élégance. Des élèves sont, en très peu de temps, mis en état d'ouvrir, de tenir et de régler quelques livres que ce soit, en partie double ou en partie simple.

Conditions—Pour la partie simple, $20; partie simple et partie double, $30. Chacun devrait être en état de tenir correctement ses propres livres.

RUFUS DOLBEAR, Rue du Canal, 106.

GRANDE OCCASION.

LES soussignés viennent de recevoir par le steamer **Empire City**, un très grand assortiment de **marchandises fraîches, Achetées à l'encan,**

à des PRIX très REDUITS et qu'ils offrent en vente à une **réduction énorme** sur les prix actuels.

Jaconats 4|4 bon teint depuis 12 1|2 yard.
des Indes do 10 cts.
Barège 3 couleurs 25 cts.
Barège blanc 6|4
Barège fonds unis, Volants Ecossais, Do, de brodés, Robes Bayadères. Grenadine dentelle, impression riche.
Paquita do.
CHALLY NOIR,
GRENADINE do,
HERNANI do,
FOULARDS do,
CREPE DE L'INDE do,
BAREGE 6|4 do,
CREPE ANGLAIS do.

Mantelets tulle garniture velours.
Gros de Naples 5|4, blanc, pour mantelets,
Tulle noir uni 5|4 do,
Rubans de velours 5 largeurs do.

Gants de soie d'Alexandre, 60 cents la paire, do filets uni et brodé, Mitaines do, do longues très riches, do pour fillettes. Cols Mousquetaires Valenciennes,
do BRUXELLES,
do MOUSSELINE BRODEE,
do CREPE BLANC ET NOIR,
do BRODERIE DEPIL.

Chemisettes brodées, genre nouveau, do Valenciennes, do Tulle brodé, do Toile devants à plis piqués. Manches de tous genres nouveaux. Toiles d'Irlande depuis $5 50 la pièce, de couleurs pour enfants, Batiste [illegible] pour robes, do [illegible] do.

Une caisse Parasols nouveauté à $2 50 la pièce. Une caisse coutils façonnés, pour enfants, à 37 1|2 la yarde, etc., etc.

P. & E. REILLY & Co, Canal et Royale.

VENTE DE MARCHANDISES DE PRINTEMPS

Désirant écouler immédiatement notre stock de marchandises sèches, nous offrons de vendre au premier prix d'importation notre magnifique assortiment de marchandises sèches.

M. HAGGERTY & FRERE, No 20, encoignure du Canal et de la rue Royale.

AVIS.

UNE personne habituée au travail d'une grocerie de détail et connaissant parfaitement la comptabilité, est demandée au No 5 rue Ste Anne. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations.

ATTENDU par les navires Athens et Joseph Holmes, venant du Havre :

1000 dames-jeannes de 5 gallons chaque,
500 do de 3 do do
500 do de 2 do do

A vendre par JOSEPH LANATA, No 11 Jefferson, 12 Toulouse.

ATTENDU par le navire Perseverance, venant de Bordeaux :

50 barriques vin rouge Bordeaux,
30 do vieux Margaux Médoc.

A vendre par JOSEPH LANATA, No 11 Jefferson, 12 Toulouse.

ATTENDU par le navire Marion, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné :—

20 barriques vin rouge St Estèphe Medoc,
100 caisses de 12|1|2 caisses Comté Martin.

A vendre par JOSEPH LANATA, No 11 Jefferson, 12 Toulouse.

ATTENDU par le navire Louisa Bliss, venant de Bordeaux :—

20 quarts pipes vieux Cognac Champagne St Euve 1825, à vendre par le soussigné.

JOSEPH LANATA, No 11 Jefferson, 12 Toulouse.

[illegible]

EAUX DE VIE—[illegible]

EUG. ROCHEREAU & Co., 17 et 19, rue St-Louis.

SARDINES à l'huile—75 caisses sardines diverses marques, en boîtes, demi et quarts de boîtes, venant d'être reçues, à vendre par

EUG. ROCHEREAU & Co., 17 & 19, St-Louis.

VIN BLANC—15 barils vin blanc Haut Sauterne, 100 caisses vin blanc Château d'Yquem.

A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co., 17 et 19, rue St-Louis.

CHAMPAGNE—35 paniers champagne "Ruinart" [illegible]

EUG. ROCHEREAU & Co., 17 & 19 rue St-Louis.

ATTENDU par le Marion, de Bordeaux—45 barriques vin rouge, Bouvet Jne;

36 barriques vin blanc,
30 barils do
50 futailles eau de vie 4me preuve, Bouvet Jne;
30 do do 1re preuve, St-Georges;
10 demi pipes | United Proprietors,
50 quarts | forte-sève,
25 barils | La Rochelle Brandy.

THOMAS PINET & CO, 29, rue Conti.

ATTENDU par l'Alma, de Bordeaux :

16 barriques vin blanc,
32 barils do | E. Dubuc,
200 caisses do |
5 demi | United Proprietors,
30 quarts | forte-sève,
15 barils | La Rochelle Brandy.
15 futailles Cognac Du Perron.

THOMAS PINET & CO, 29, rue Conti.

ATTENDU par le Louisa Bliss, de Bordeaux :—

45 barriques vin rouge Bouvet jeune,
30 barriques vin blanc do
32 barils do do
5 demi pipes cognac 1re preuve, fine champ. Melody
22 quarts do do do
A vendre par THOMAS PINET & Co, 29, rue Conti.

ATTENDU par le Perseverence, de Bordeaux :—

40 barriques vin rouge, Bouvet jeune,
20 quarts cognac, Pinet, Castillon & Co, à vendre par THOMAS PINET & Co, 29, rue Conti.

EN magasin et à vendre par le soussigné :

15 barriques vieux vin de Bordeaux pr famille,
30 barriques vin ordinaire,
25 barils vin blanc, haut Sauterne,
60 caisses vieux vin Château Lafitte, Haut Brion, Château Margaux,
20 caisses fruits au jus,
10 barils Monongahela rye whiskey,
8 do old Bourbon do
20 quarts madère,
10 do Port wine,
Huile de Piagniol, absinthe, kirschwasser, cognac, rum de la Jamaïque, vieux madère en dames-jeannes, &c.

CH. LASSICHERE, No 26, rue St Louis

Manufacture de Sirops et Candis. JOHN WINÇON, Confiseur et Pâtissier,

No 55, rue de la Vieille Levée.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

JOHN WINÇON, CONFISEUR ET PATISSIER.

55, rue de la Vieille Levée.

Se charge de la confection de soupers pour bals et soirées.

Ses prix sont modérés.

EN débarquement du navire Granada, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés :

40 barriques vin rouge,

PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St. Louis.

CIGARES—149,100 Cigares de la Havane de choix, venant d'être reçus par l'Adams Gray, 90,000 cigares de la Havane de choix, en débarquement de la goelette Midas. Aussi : en magasin et à vendre : un magnifique assortiment de marques choisies, telles que :

Montechristo, Ugues, Cabanas, Gutierrez, Figaro, &c. par J M CABALLERO, 36 Vieille Levée.

EN magasin et à vendre par les soussignés :

45 barriques vin rouge St-Julien,
15 barriques vin rouge pour familles,
150 caisses do St-Julien,
183 do vieux vin Côte-Rôtie,
22 do do Nuits, Meursault Volnay & Co.
60 do vin blanc Château Bousseau,
155 do vermouth de Pierré & Co,
80 do fleur d'oranger de L. Bardou, nouv. m.
175 do muscat Frontignan,
30 do fruits à l'eau-de-vie, abricots, poires et prunes,
30 paniers bouteilles vides 22 onces,
20 do huile véritable de Piagniol,
15 demi-barriques vin blanc Sauterne,
10 quarts pipes eau-de-vie de J. et A. Lafontaine de Lempuy,
19 balles bouchons pour bouteilles d'eaux minérales, champagne et vin rouge.

PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis

Nouvelle Orléans, 24 avril 1853.

UNE élection de quinze Directeurs de l'Asile des Orphelins Catholiques de Ste Marie aura lieu le 1er mai prochain, chez le très Rév. Archevêque Blanc, de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

THOS. LAYTON, Secrétaire.

Vin d'Oporto et de Xérès.

100 Barils vin d'Oporto,
20 barils Xérès jaune et pâle,
50 do vin de madère,

En débarquement du navire Diana, et à vendre par SOSTHENE THOMAS, 28, rue Bienville

Demande de maçons.

ON demande 25 excellens maçons à la nouvelle douane. S'adresser à J. S. WHARTON

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, Jackson, et du Nord.

Nouvelle Orléans, 13 avril 1853.

UNE assemblée des actionnaires de cette compagnie aura lieu dans les bureaux No 45, rue Carondelet, le lundi 30 courant, à midi, afin de prendre en considération les amendements à la charte.

Par ordre de la direction.

JOHN CALHOUN, secrétaire

Sociedade portugueza de Beneficencia. Assemblea Geral.

Os membros que compoem esta Sociedade se reunirão em Assemblea Geral, sexta feira 29 do corrente mez, na salla do Baile de Orleans (perto do Theatro) rua de Orleans, entre Real e Borbon, as 7 horas da noite, em ponto; para se tratar de assumptos mui importantes à dita Sociedade, e eligir um 1º Vice-Presidente em lugar do Snr Jose Nunes, demicionado.

O Senhor Presidente recommenda muito a todos os membros, de se encontrarem presentes.

ANTONIO VIEIRA Jr., Secretario.

Nova Orleans, 23 de Abril 1853.

Société Portugaise de Bienfaisance—Assemblée générale.

LES personnes qui appartiennent à cette société sont priées de se réunir à la salle du bal d'Orléans, (près du théâtre français), rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon, vendredi, 29 du courant, à 7 heures précises du soir, pour affaires de grande importance concernant la société, et pour élire un premier vice-président de la société, en remplacement de M. José Nunes qui a envoyé sa démission.

Le président espère que tous les membres assisteront à l'assemblée. ANTONIO VIEIRA, secrétaire

EN magasin et à vendre par le soussigné—4 balles bouchons à dames-jeannes de cinq mille chaque.

PAUL LACROIX, Rue Toulouse No 13.

TOILES! TOILES! GIQUEL & JAMISON,

18, RUE DE CHARTRES,

VIENNENT de recevoir un assortiment des articles ci-dessous mentionnés, qu'ils offrent à vendre à bas prix :

15 caisses toiles d'Irlande de $6 à $30,
4 do platille, 3 do bretagne.
5 do gingas et Natados
2 do toile du Nord, 4 do Russie,
2 do ouvrée à œil de perdrix,
2 do ouvrée, damassée pour tables,
3 do coutil fil, dessins nouveaux,
3 do serviettes damassées,
3 do do rayées, rouge et bleue, de $1 25 à $3 la douzaine,
2 do toiles de Paris, de $3 50 à $12 la pièce,
2 do toiles à torchons,
4 balles colletées 10 c. à 20 c. la yarde,
2 caisses batiste imprimé pour robes,
2 do fils couleurs, pour chemises,
5 do do à draps, 6|4 à 14|4,
2 do do à taie d'oreiller,
2 do do drap Cretonne.

AUSSI :

150 pièces nattes 4|4 rouge et blanche à 25 c.
100 do do 4|4 blanche à 25 c.
75 do do 5|4 rouge et blanche à 30 c.
50 do do 5|4 blanche à 30 c.
80 do do 6|4 rouge et blanche à 35 c.
40 do do 6|4 blanche à 35 c.

Toutes ces nattes sont de premières qualités et des meilleures fabriques. GIQUEL & JAMISON, 18 rue de Chartres.

SUCRE de la Havane—500 caisses sucre blanc, jaune et brun, en débarquement de la goelette Midas, venant de la Havane, à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée.

CAFE de la Havane—300 sacs café de première qualité, en débarquement de la goélette Midas, venant de la Havane, à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée.

VIN Haut Brion—150 caisses vin rouge Haut Brion Carrier, en magasin et à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée.

MIEL—Quelques barils en magasin et à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée.

AMANDES à la dame—100 caisses amandes fraîches à la dame, en magasin et à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée.

VIN d'Oporto—En magasin et à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée.

EAUX DE VIE—20 demi, 60 quarts, 20 huitièmes pipes Bastean Charroyer, 4me preuve, dans les magasins de la douane, à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée.

COGNAC de M. Vauthier—10 futailles cognac de M. Vauthier 1825 première preuve, dans les magasins de la douane, à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée.

SIROPS ASSORTIS de qualité supérieure et pouvant supporter les chaleurs. Orgeat, gomme, framboise, groseilles, limon, vanille, etc. etc. contenus dans des bouteilles [illegible]. HENRY VALETON, 90, St Louis.

LONDON Porter et Scotch Ale, des marques Barclay et Tennent, en bouteilles et demi-bouteilles, nouvellement reçu et à vendre par HENRY VALETON, 90, St Louis.

MOUTARDE française—6 caisses crème de moutarde en bocaux en verre nouveau modèle de Boyer et Tardy, reçues par le navire Windsor Castle et à vendre par HENRY VALETON, 90, St Louis.

SALAISONS de Marseille—100 caisses capres, olives, cornichons, anchois, etc. reçus par le navire John Currier et à vendre par HENRY VALETON, 90, St Louis.

GUIGNOLET d'Angers—30 paniers véritable guignolet d'Angers en grandes et demi bouteilles, reçus par le navire Granada et à vendre par HENRY VALETON, 90, St Louis.

ABSINTHE et Kirsch—75 caisses de 12 bouteilles de Sauvagel et Brunetien reçus par le navire Reindeer et à vendre par HENRY VALETON, 90, St Louis.

CHAMPAGNE—50 paniers "Jenny Lind" en grandes et demi bouteilles, reçus par le navire Wurtemberg et à vendre par HENRY VALETON, 90, St Louis.

CONSERVES de Nantes—25 caisses cèpes, petits pois, pâtés truffés, champignons, truffes, etc., reçus par les derniers arrivages et à vendre à prix réduits par HENRY VALETON, 90, St Louis.

VINS de Catalogne supérieurs—25 barriques des meilleures marques à vendre par HENRY VALETON, 90, St Louis.

HUILE D'OLIVE—50 paniers de M. [illegible] Flagnol, à vendre par HENRY VALETON, 90, St Louis.

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés :

400 barriques vin d'Espagne,
25 barriques vin rouge de Bordeaux bon ordinaire,
10 quarts cognac marques recherchées,
2 demi pipes do do
50 barils vin blanc Haut Sauterne, 1re qualité, Vin blanc et rouge en caisses.

BOYER FRERES, Encoig. Moreau et Mandeville.

300 BARRIQUES de vin rouge bon ordinaire pour familles, attendues par les navires suivants, par le Marion, 96 barriques; par l'Alma, 100 barriques; par le Louisa Bliss, 104 barriques, et à vendre par BOYER FRERES, Encoig. Moreau et Mandeville.

UNE caisse contenant 300 douzaines de vestes, à vendre par A. SCHWAB, 40, rue de Chartres.

CIGARES de la Havane—212,000 en débarquement du brick Adams Gray, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins.

Cornichons, sauces, fruits &c. de Crosse et Blackwell, à Londres.

LES soussignés reçoivent constamment et offrent à vendre, en détail ou par boucauts, de forts approvisionnemens des articles manufacturés par cette maison célèbre, comprenant :

Cornichons dans du vinaigre ; & de Malte,
Pâtés en pots,
Pâtés d'anchois,
Pâtés de fruits,
Le célèbre "Soyer Relish", la meilleure sauce qui existe.

Le tout est garanti frais et de la meilleure qualité.

Aussi :—Toujours en mains, un assortiment supérieur de gâteaux, confiserie, conserves du Nord, de France et de la Havane ; sardines, saumons, et autres articles manufacturés par eux-mêmes.

DAVID GOWANS & Co, 97 rue du Canal et au-dessous du Odd Fellow's Hall, Place Lafayette

HUILE DE COLSA ! HUILE DE COLSA

10 Barils huile de Colsa épurée, 1re qualité, pour lampes carcel et modérateur, à $1 25 le gallon. En vente chez LION & PINSARD, 86 et 68, rue Royale, encoignure Bienville.

Biscuits Cracknell.

VENANT d'être reçus et en débarquement des navires Ashburton et Cha. Cooper, 1000 caisses des biscuits ci-dessus, à vendre par DAVID GOWANS & Co., 97 rue du Canal et au-dessous de l'Odd Fellow's Hall.

Aussi :—aux mêmes prix, par
W. G. RAYMOND, 71 rue du Camp,
HALL, KEMP & Co, enc. Canal et Tchoupit.
S. M. McALPIN & Co.
E J HART & Co

Et tous les grands marchands de comestibles.

VANILLE—3 caisses vanille, en débarquement et à vendre par BRUGUIERE & Co, 27, rue Bienville

TABAC—70 balles tabac du Mexique pour enveloppes et tripes à vendre par BRUGUIERE & Co, 27, rue Bienville.

SARDINES A L'HUILE—15 caisses boîtes entières, de la marque R. Guilloux, à vendre par BRUGUIERE & Co, 27, rue Bienville.

VIN Muscat—100 caisses vin Muscat F. Durand, en débarquement du navire St-Paul, venant de Port-Vendres, à vendre par J. & J. TARDOS, No 31, Vieille Levée.

40 Paniers champagne Heidsieck & Co, à vendre par A. LARROQUE & Co. 42 et 44, rue de la Douane

40 Paniers champagne marques diverses, à vendre par A. LARROQUE & Co, 42 et 44, rue de la Douane

VIN—100 caisses vin rouge bon ordinaire, à vendre par A. LARROQUE & Co, 42 et 44, rue de la Douane

VINS—100 caisses vins Gruau Larose, Léoville, Chateau Lafitte, St Emilion, à vendre par A. LARROQUE & Co, 42 & 44, rue de la Douane.

GENIEVRE de Hollande, Schiedam, par barils, de qualité supérieure, en flacons, cruches, [illegible] des meilleures marques, à vendre par A. LARROQUE & Co., 42 et 44, rue de la Douane.

MADERE, &c.—40 quarts vieux madère, 5 do quarts Porto, 5 do vieux Ronsolo whiskey, 5 do do Rye, 3 do de Bourbon, à vendre par A. LARROQUE & Co, 42 et 44, rue de la Douane.

FRUITS au jus, assortis, Fruits à l'eau-de-vie, assortis, Petits pois, boites et demi boites, Cèpes à l'huile en boites, 1|2 et 1|4, Sardines à l'huile, boîtes, 1|2 et 1|4, Pâtés truffés de do, Truffes du Périgord, do. A vendre par A. LARROQUE & Co, 42 et 44, rue de la Douane.

VINS—30 barriques vin rouge bon ordinaire, 10 barriques Bergerac, 15 do St Emilion, 20 paniers bouteilles vides de Bordeaux, 35 milliers bouchons fins et mi-fins, à vendre par A. LARROQUE & Co, 42 & 44, rue de la Douane.

ATTENDU par le navire Louisa Bliss, venant de Bordeaux :—40 barriques vin de famille, 10 do vin vieux, 10 do Haut Sauterne, à vendre par A. LARROQUE & Co, 42 et 44, rue de la Douane

Bottes, Souliers et Brodequins. [illegible]

G. W. DUNBAR, 5, rue des Magasins

A LOUER—Un joli appartement au premier, rue Royale, 173, entre Toulouse et St-Pierre. [illegible]

MUSCAT—150 caisses vin muscat, à vendre par A. COUTIN, 13 rue Bienville

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nouvelle-Orléans, 21 avril 1853.

LES actionnaires qui ont donné avis de leur intention de réduire le montant de leurs souscriptions jusqu'à concurrence de leur quote-part de la taxe de chemins de fer due cette année, recevront, sur présentation de leurs reçus de taxe à ce bureau, une valeur sur leurs actions qu'ils ont payé à valoir sur leurs actions, de cette manière [illegible] le montant de leur quote-part de la taxe des chemins de fer, le remboursement se fera jusqu'à concurrence de cette quote part.

JOHN CALHOUN, Secrétaire.

Modes—Modes—Modes

Changement de Domicile.

Mad CAUCHE prévient les dames qu'elle vient de faire l'ouverture de son nouveau magasin de modes, Grande des nouveautés, lingeries et broderies, rue Royale, No 123, entre St-Louis et Conti.

Mme Cauche invite les dames à visiter son nouvel établissement et profiter de cette occasion pour leur renouveler ses remerciements du bienveillant patronage qu'elles lui ont si généreusement accordé jusqu'à ce jour.

MME CAUCHE, 123 rue Royale.

A vendre à l'amiable pour cause de départ,

30 lots de terre avec les améliorations qui s'y trouvent. S'adresser sur les lieux à

DAMIENS & MABIRE, Versailles, paroisse St-Bernard.

Librairie Religieuse et Classique,

262, rue Royale, au coin de la rue d'Orléans.

EN débarquement de la Belle Assise, venant du Havre :

1 orgue expressif, de Stein, de 4 jeux et demi, 13 registres avec transpositeur.

1 orgue expressif de Stein, de 4 jeux et demi, 13 registres avec harmoniphon.

CHS GUERINEAU & CO.

Librairie Religieuse et Classique.

260, rue Royale, au coin de la rue d'Orléans.

NOTRE cher GUERINEAU s'empresse d'annoncer à notre clientèle qu'il doit bientôt partir pour le Havre à Paris. Sa grande expérience de cette place lui permet de faire l'offre de ses services aux nombreux habitués de la maison. Il se chargera de toutes les commissions que l'on voudra bien lui confier et mettra tous ses soins à les bien remplir.

CHAS GUERINEAU & Co.

A Louer pour cause de départ—Une négresse cuisinière, entendant parfaitement la cuisine française, entremets, pâtisserie, etc., etc., ainsi très bonne repasseuse de robes.

S'adresser à FRED. LOUON, rue Douane 24

ON demande un boulanger pour aller à Shreveport. Un homme de bonnes mœurs trouverait un emploi permanent. S'adresser à E. J. HART & CO, 79, rue Tchoupitoulas

MARASCHINO—40 caisses de 24 bouteilles chaque marasquin de Zara, à vendre par A. COUTIN, 13 rue Bienville.

EN débarquement du navire Isnardon, du Havre—25 caisses absinthe Berthoud Fils & Courvoisier, à vendre par A. COUTIN, 13 rue Bienville

EN débarquement du navire Emperor, venant du Havre :

1000 dames-jeannes de 5 gallons,
100 do de 3 gallons, 100 do de 2 gallons, et 300 do d'un gallon, à vendre par

J B PREAU & Co., 31 et 33, rue Gravier

EN débarquement du navire Isnardon, venant du Havre :

75 paniers champagne de la marque de la Cie, bouteilles et demi bouteilles, à vendre par J B PREAU & Co., 31 et 33, rue Gravier

PHARMACIE DE D. PERES,

ENCOIGNURE BOURBON ET TOULOUSE.

Reçu par le navire Granada, un grand assortiment d'huiles médicinales telles que baume Tranquille, huile de Jusquiame, de laurier, etc. Pommade de Sambuco, (Girou) Eau distillée de Laurier-cerise, arrow root des Bermudes, Purgatif Leroy, etc. et une grande variété de médicaments patentés et de produits chimiques.

CACAO—CACAO.

100 SACS Cacao de Gayaquil, devant arriver par le navire Niagara, de New York, à vendre par BERNARD TURPIN, No 20, Vieille Levée

CORNICHONS d'Angleterre—100 douzaines cornichons de Cross et Blackwell, en caisses de 5 douzaines, à vendre par O. VALETON & Co, 25, rue Tchoupitoulas

SAUCE de Worcestershire—200 demi douzaines de cette sauce, en débarquement du navire Rufus K. Page, venant de Liverpool et à vendre par O. VALETON & Co., 25, rue Tchoupitoulas.

BISCUITS Cracknell—200 douzaines biscuits cracknels de Carr & Co, attendus de Londres par les navires Soungal et James W. Cooper, à vendre par O. VALETON & Co., 25, rue Tchoupitoulas.

PORTER DE LONDRES—200 barils porter de Barclay, Perkins & Co, en quarts et pintes, à vendre en lots à la convenance des acheteurs par O. VALETON & Co., 25, rue Tchoupitoulas.

FROMAGE de Stilton—20 fromages de Stilton en boîtes de zinc, en débarquement du navire Rufus K. Page, venant de Liverpool, à vendre par O. VALETON & Co, 25, rue Tchoupitoulas.

Magasin de CONFISEUR à vendre.

F. GRAS, désirant se retirer des affaires, offre à vendre son superbe magasin de confiseur, situé encoignure Esplanade et Vieille Levée. Son magasin est des plus renommés soit pour le gros et le détail. Sa réputation de vendre de bon et à une bonne clientèle de toutes les parties de la campagne. Livraison en sera donnée en septembre prochain, c'est-à-dire au commencement des affaires. Pour plus de détails s'adresser sur les lieux, à F. GRAS, confiseur, Encoignure Esplanade et Vieille Levée.

Grocerie à vendre.

A VENDRE une Grocerie bien achalandée, située dans un des beaux quartiers de la ville. Les conditions seront avantageuses. S'adresser à C. MAJESTE, 115, rue de Chartres.

CANAL CARONDELET.

LE soussigné ayant établi une entreprise de son magasin de terrage aux Nos 2 et 3 [illegible] en face du Canal Carondelet, annonce à ses amis et au public qu'il aura toujours en main et aux plus bas prix du marché : du foin, du maïs, de l'avoine et du son. F. A. GONZALES

Samuel Boyer Davis. Florian Davis. DAVIS & FRERE,

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL, **de foin, maïs, avoine, son, &c.**

No 10, RUE CONTI,

Près du débarcadère des bateaux à vapeur,

Produits de l'Ouest achetés et vendus sur commission. Les ordres seront promptement remplis.

MARCHANDISES NOUVELLES, Mme H. SCHELL,

Encoignure Hôpital et Vieille Levée, No 14.

MME SCHELL a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'elle a reçu par les derniers arrivages des ports américains et étrangers, un assortiment complet de marchandises de fantaisie, telles que :

Organdies riches imprimés,
Organdies riches imprimés, avec bandes,
Organdies riches imprimés, avec volants,
Jaconats riches imprimés,
Jaconats riches imprimés, avec bandes,
Barèges riches imprimés, solides,
Manchettes, chemisettes, broderies
Ombrelles, mantelets, dentelles, chapeaux pour dames et enfants.

M. B. Venant d'être ouverte : 3 caisses calico, garanti bon teint, à 10 cents le yarde.

Mme Schell est décidée à vendre ces marchandises à meilleure marché qu'aucune autre maison de la ville.

Les personnes qui ont besoin de marchandises sèches devraient venir examiner le stock. Tout le monde sera satisfait.

Foin, Maïs, Avoine et Son.

Magasin vis-à-vis le dépôt du Rail Road Pontchartrain.

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il tient constamment dans son magasin, No 5, rue des Champs-Elysées, près la Levée, **foin, maïs, avoine et son,** qu'il vendra toujours à des prix modérés.

Les personnes qui expédient ces articles de l'autre bord du Lac par le rail-road sont priées de s'adresser au magasin ci-dessus où elles seront promptement servies et leurs marchandises marquées et expédiées avec soin, sans frais de transport.

THEODORE BOUCHARD.

HUILE ! HUILE !

HUILE DE BALEINE, de Cachalot, de Graisse, de Lin, huile pour les tanneurs et les machines.

Maquereaux, Poissons salés, Savon, Chandelles, &c. &c.

A vendre par H. E. CUTTER & CO, Marchands d'huile, No 26, rue Gravier

A. DELAMARE, importateur, offre à vendre :

40 barils New-York brandy, 1re preuve,
30 barils New-York Brandy, 4me preuve,
20 quarts importation cognac 4e preuve,
20 do do do 1re preuve.

AUSSI :

40 barils New-York gin,
40 do vieux whiskey Bourbon,
10 do do Monongahela,
30 do do Magnolia, New-York.

EN débarquement du navire Windsor Castle, de Bordeaux :

8 quarts très vieille eau de vie, marque Larronde,
20 caisses vin de Larose et Lafitte,

A vendre par V & E MAIGNAN, 85, rue St Louis

CHAPEAUX—Un magnifique assortiment de chapeaux de paille Kossuth, Magyar et Mexicains, de toutes couleurs, en magasin et à vendre par G. W. DUNBAR, 5, rue des Magasins

Vor. HEBERT & Cie.

AVIS.

M. ESCOUSSE partant pour l'Europe dans les premiers jours de mai prochain, a l'honneur de faire ses offres de service aux clients de la maison Victor Hébert & Cie., ainsi qu'à toutes les personnes qui voudront bien lui confier leurs ordres.

M. Escousse se chargera des commissions de librairie, papiers peints, articles de bureaux, de dessin, peinture, &c. &c. et en général de marchandises de toute autre nature.

Les relations de la maison Victor Hébert sur la place de Paris lui permettent d'affirmer que les ordres seront remplis exactement, promptement, et comme prix, aux conditions les plus avantageuses.

Vor HEBERT & Cie, 149, rue de Chartres

ADOLPHE BLACHE, 69, rue Royale.

ASSORTIMENT complet en cravates d'été de toute espèce et du dernier genre, telles que :

Cols en moire brodé.
Cravates fantaisie en soie légère,
do par 4 imprimées,
do batiste blanche, brodées et unies,
do batiste d'Ecosse fantaisie. &c. &c.

CAFE—154 sacs café de la Havane, en débarquement de la goélette Midas et 200 sacs en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, rue Commune.

CIGARES—500 milliers des meilleurs cigares de la Havane, de toutes dimensions et quelques lots à bon marché, pour clore une consignation, à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, rue Commune.

PACANES—80 petits barils pacanes grosses et fraîches, du Texas, à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, rue Commune

CHOCOLAT de la Havane de la meilleure qualité, à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, rue Commune.

Cigares.

UN grand et bel assortiment de cigares de la Havane, des marques les plus célèbres, telles que :

Partagas, Figaro,
Cabargas, Gutierrez,
Intimidad, Diana,

En main et à vendre par J. M. CABALLERO, 36, Vieille Levée

MADERE—10 barils Madère 1re qualité, des docks de Londres, à vendre par A. COUTIN, 13, rue Bienville

GRUYERE—[illegible] fromages de Gruyère, 1re qualité, à vendre par A. COUTIN, 13, rue Bienville

SAPSAGO—[illegible] A. COUTIN, 13, rue Bienville

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

L. M. GOTTSCHALK

Informe respectueusement ses amis et le public que **Son Second et Dernier Concert** à ce Théâtre, sera fixé au

VENDREDI SOIR, 29 AVRIL.

Il sera secondé en cette occasion par
Mad PAOLA,
M. JUETTE,
M. GENIBREL,
M. FEITLINGER,
Et le Grand Orchestre du Théâtre d'Orléans.

PROGRAMME.

PREMIERE PARTIE.

1—Ouverture à grand orchestre, du *Carnaval de Venise*. Auber.
2—Romance chantée par M. Juette.
3—"Les Bois" Prudent. Arrangé pour piano et orchestre, par L. M. GOTTSCHALK
4—Air de l'opéra de *Ma Favorite*. Donizetti. Chanté par M. Feitlinger.
5—Concerto de Weber, exécuté par L. M. GOTTSCHALK.

DEUXIEME PARTIE.

6 Ouverture de Gustave, Auber.
7—Air tyrolien, chanté par M. Feitlinger.
8—La danse des Sylphes, caprice. Gottschalk, arrangé et exécuté par L. M. GOTTSCHALK.
9—Polonaise de Jérusalem, Verdi, chantée par Mad Paola—avec orchestre.
10—La Jota Aragonaise } Souvenirs d'Espagne.
Le Fandango, }
Composés et exécutés par L. M. GOTTSCHALK.
11—Stances à l'Eternité, chantées par M. Genibrel.
12—A la demande générale, "Le Carnaval de Venise," composé et exécuté par L. M. GOTTSCHALK.

On peut se procurer des billets et des places au bureau du contrôle du théâtre d'Orléans, de 9 à 5 heures.

Les galeries d'amphithéâtre, du No 35 au No 73, sont réservées exclusivement aux dames.

Les portes seront ouvertes à 7 heures, et le concert commencera à 8 heures moins un quart.

THEATRE D'ORLEANS.

SAMEDI, 30 avril

OTHELLO,

Grand opéra en 4 actes, de Rossini.

On commencera à 6 heures trois quarts.

THEATRE ST-CHARLES.

VENDREDI, 29 AVRIL.

Dernière représentation. — Bénéfice de la famille Martinelli.

LES TROIS AMIS, pantomime comique.—JOCKO, pantomime comique.—GRAND PAS DE DEUX.

Le spectacle se terminera par le vaudeville : SUDDEN THOUGHTS.

LE GRAND MUSEE DU SUD.

Nos 105 et 107, rue St-Charles, Nlle-Orléans.

Engagement de WINCHELL, le grand comique, connu dans tous les Etats-Unis et qui jouera tous les jours, cette semaine, ainsi que les chanteurs nègres.

Le **Zeuglodon**, mesurant plus de 100 pieds et qui ne sera exposé que quelques jours avant d'être envoyé à la Foire de New-York.

Un million de Curiosités,

Naturelles et artificielles qui peuvent être vues de 9 heures du matin à 11 heures du soir.

La jeune Géante américaine, costumée à la Bloomer.

EXHIBITION DURANT LA SAISON.

L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE &c. de Signor Gamucchi est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL rue St-Charles, encoignure Perdido.

Billets d'entrée :—50 cents. Les enfants et les domestiques, moitié prix. Les élèves, lorsqu'ils viendront en corps, 15 cents chaque. Les instituteurs n'auront rien à payer. Pour les détails voir les petites affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, le matin, à midi et le soir.

En outre des **Figures en cire,** on verra la **Jeune Géante Américaine**, âgée seulement de 18 ans. Ses bras sont d'une grosseur de 2 pieds 4 pouces et elle a 5 pieds de circonférence à la ceinture. Elle pèse 512 livres et est parfaitement proportionnée dans toute sa personne. Cette jeune géante a été engagée pour quelques jours seulement et sera visible à dater d'aujourd'hui samedi. 26 av.

Les prix sont les mêmes. 26 fév.

Salle de Concerts et Salon de Lectures.

MECHANIC'S INSTITUTE.

Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune.

CETTE salle vaste et commode, dont la construction est adaptée à un bon acoustique, est presque terminée, et sera bientôt ouverte pour la commodité de ceux qui désireront la louer, soit pour les cas dont il est fait mention, ou à des conditions libérales.

S'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier, No 106, rue St Charles.

1853. SOURCES DE COOPER 1853.

LE soussigné a pris l'entière direction des SOURCES DE COOPER et peut maintenant recevoir les voyageurs.

Une nouvelle salle à manger a été construite, les chambres ont été enduites de plâtre, et meublées à neuf, en un mot l'établissement a été complètement réparé.

CINQ CENTS PERSONNES POURRONT FACILEMENT TROUVER A SE LOGER, tout en étant reçues plus de façon que l'établissement ne le comporte.

Il n'y a pas d'endroit qui convienne davantage aux MALADES. Les médecins recommandent fortement ces Sources dont l'eau ne nourrit les cures merveilleuses qu'elles ont effectuées. On pourra connaître, en s'adressant à l'établissement, les détails de plusieurs guérisons qui y ont été effectuées.

Les prix seront modérés et le propriétaire fera tous ses efforts pour rendre agréable aux voyageurs le séjour de son hôtel.

Le chemin de fer de Vicksburg, Jackson et Raymond transportera les passagers à Raymond et de là en voiture aux Sources. Toutes les voitures partiront des **DILIGENCES A QUATRE CHEVAUX** de W. H. Smith.

On parcourt en moins de trois heures la distance de Vicksburg aux Sources. Les voyageurs peuvent se procurer au dépôt du chemin de fer à Vicksburg, des billets pour toute la route de Vicksburg aux Sources—Prix, $2 50.

JOHN THATCHER

Institution de Mme DESHAYAUX,

A PASS CHRISTIAN

MME DESHAYAUX a l'honneur de prévenir les familles que, au 1er juin, elle ouvrira à Pass Christian son **établissement d'été**, branche de l'établissement principal en ville. [illegible]

COLLEGE DE ST. VINCENT

Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLEGE, auquel la Législature de l'Etat du Missouri a accordé en 1843, une charte et des privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmants que se trouvent sur le Mississipi, à quarante cinq milles au-dessous de l'embouchure de l'Ohio et domine les deux rives du fleuve. Quarante acres sont annexées au collège, et un des plus beaux jardins, à un mille et demi de la ville, une maison de campagne où les élèves peuvent aller passer leurs jours de récréation. Une éducation commerciale et classique complète est donnée dans ce collège.

CONDITIONS :

Pensions, cours, blanchissage, raccommodage, médecine et médecin, $150 par an.

Pour plus amples informations, s'adresser à

J. AD. KOZIER, avocat

Agent du collège, No 1, Commercial Place.

Le rév. J. O'Keeffe, trésorier de ce collège, est en ville en ce moment, et partira le 3 mai à bord du bateau à vapeur GRAND TURK. On peut le voir à l'Archevêché le matin, l'après-midi et de midi à 2 heures.

Dissolution de Société.

LA société existant entre les soussignés sous la raison de URE & KLEIN, propriétaires du bateau à vapeur Gipsy, a été dissoute par consentement mutuel, le 22 mars 1853. John Klein reste chargé de tous les comptes et du paiement de toutes les réclamations jusqu'à ce jour et est seul autorisé à se servir du nom de la société pour la liquidation. James H. Ure devient propriétaire du bateau et fera les voyages pour son propre compte, à partir de ce jour.

JAMES H. URE,
JOHN KLEIN

Nlle-Orléans, 13 avril 1853.

A LOUER pour la saison d'été ou l'année, une BELLE PROPRIETE A LA BAIE St-LOUIS, [illegible] avec un ou plusieurs familles.

Pour les termes, s'adresser à J. B. DERRY, 86, rue de la Douane

LE soussigné vient de recevoir par le Silas Holmes de New York, un magnifique assortiment de fournitures et garnitures pour robes, sur lequel il appelle l'attention des dames. P. A. HEBRARD, No 118, rue du Canal, entre Royale et Bourbon

A VENDRE—Une **portion de terre** située à la Baie St-Louis, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, consistant en une maison de maître de quatre appartements, galerie, deux cabinets, cuisine et une grande quantité d'arbres fruitiers. La propriété est bâtie sur un arpent de face, sur quarante de profondeur, bornée d'un côté par la propriété de M. Démit et de l'autre par celle de Mme Vve Carrolle. Pour les conditions, qui sont très avantageuses, s'adresser à JH. FOUCHEE, Encoignure Craps et Espagne

NATTES ; NATTES !

67 Rue Royale. 67

LES soussignés viennent de recevoir un nouvel assortiment de NATTES 4-4, 5-4, et 6-4, blanches à carreaux rouges et de fantaisie, qu'ils vendront en gros ou en détail à des prix au-dessous d'aucun autre magasin de cette ville.

AUSSI :

Meubles, Rideaux, Glaces, Porcelaines, Argenterie plaquée, Bronzes, Tapis, Transparents de fenêtres, Paillassons, &c.

P. MALLARD & Co.

MAGASIN DE TAPIS,

No 123, rue de Chartres.

PAILLASSONS—500 rouleaux de 4|4, 5|4 et 6|4, blancs, à carreaux et de fantaisie, récemment reçus.

Tapis cirés—Une grande variété de modèles et de toutes dimensions.

Tapis de tous genres et de toutes qualités, tels que tapisserie velours et Bruxelles, trois plis, ingrains &c. Abat-jours, tapis de table et de piano.—Le tout à vendre aux meilleurs marchés de la place.

A. BROUSSEAU & Co.

A vendre ou à louer à Est-Pascagoula.

UNE maison et un grand terrain, y compris les écuries, les maisons à bains, &c. Cette maison est la première à l'est de la résidence de M. Dodson et était occupée, l'année dernière, par le général Twiggs.

Aussi :—Une maison de campagne et un grand terrain avec écuries, maisons à bains, &c., contiguë à la propriété du capitaine Waterman.

Aussi :—La résidence du soussigné et un grand terrain, avec écuries, maisons à bains &c.

Aussi :—Un café faisant face au nouveau wharf, une glacière en briques, des billards, &c. avec ou sans lodwharf.

Toutes ces propriétés sont situées en face de la baie de Pascagoula ; les maisons et terrains sont en très bon état et très commodes.

Pour les conditions, s'adresser à Williamson, Zacharie & Co., Nlle-Orléans, à W. S. Dodson, Pascagoula ou à JACOB BAPTISTE, Mobile.

Machine à coudre patentée, de Wilson.

CETTE nouvelle machine à coudre peut maintenant être vue, (par les pratiques) en pleine opération au magasin du soussigné, au-dessous de l'Hôtel St Charles.

L'utilité de cette machine ayant été reconnue par des juges compétents et les fabricants du Nord qui ont déclaré que c'était la meilleure machine à coudre qui ait jamais été inventée, le soussigné annonce au public et particulièrement aux planteurs qu'il est prêt à leur livrer les dites machines en parfait état et prêtes à fonctionner et [illegible] au moyen noir de l'acajou ou du bois de rose.

Ces machines sont d'une très grande utilité aux hôteliers et surtout aux planteurs, pour les vêtements de nègres. Elles travaillent également bien la toile fine, la mousseline, la soie ou la grosse laine, avec fil ou soie, [illegible] GROS OU FINS. Une personne qui aurait l'habitude de cette machine pourrait manufacturer plus de quarante pantalons de nègres par jour.

On remplira promptement les ordres qui viendront de l'étranger pour ces machines et on les enverra en même temps la manière de s'en servir.

N. B.—Cette machine n'a aucun rapport avec l'autre machine à coudre de Wilson, patentée en 1850, et qui fonctionne à l'aide d'un levier et d'une roue. [illegible]

JOSEPH HUFTY, Au-dessous de l'Hôtel St-Charles